

Noir et Blanc

Bernard Lavilliers

C'est une ville que je connais
Une chanson que je chantais.
Y a du sang sur le trottoirC'est sa voix, poussiÈre brûlante
C'est ses ongles sur le blindage.
Ils l'ont battu à mort, il a froid, il a peur.
J'entends battre son cœur
De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur.
Po Na Ba Mboka Nionso Pe Na Pikolo NionsoIl vivait avec des mots
Qu'on passait sous le manteau
Qui brillaient comme des couteaux.Il jouait d'la discipline
Comme d'une arme de précision.
Il est sur le ciment, mais ses chansons maudites
On les connaît par cœur,
La musique parfois a des accords majeurs
Qui font rire les enfants mais pas les dictateurs.
De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur.
La musique est un cri qui vient de l'intérieur.À ça dépend des latitudes
À ça dépend d'ton attitude
C'est cent ans de solitude.Y a du sang sur mon piano
Y a des bottes sur mon tempo.
Au-dessous du volcan, je l'entends, je l'entends
J'entends battre son cœur.
La musique parfois a des accords mineurs
Qui font grincer les dents du grand libérateur.
De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur.
La musique est un cri qui vient de l'intérieur.C'est une ville que je connais
Une chanson que je chantais
Une chanson qui nous ressemble.
?C'est la voix de Mandela
Le tempo docteur Fela
À écouter chanter la foule avec tes mots qui roulent
Et font battre son cœur.
De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur.
La musique est un cri qui vient de l'intérieur
De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur.
La musique est un cri qui vient de l'intérieur
De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur.
La musique est un cri qui vient de l'intérieur
Po Na Ba Mboka Nionso Pe Na Pikolo Nionso

La musique est un cri qui vient de l'intÃ©rieur
Po Na Ba Mboka Nionso Pe Na Pikolo Nionso
La musique est un cri qui vient de l'intÃ©rieur
Po Na Ba Mboka Nionso Pe Na Pikolo Nionso

Lyrics provided by
<https://damnlyrics.com/>